

d'une guerre entre la France, soutenue par l'Angleterre, et l'Allemagne, qui resta dans un isolement significatif.

Enfin, les deux gouvernements unis par l'« entente cordiale » acceptèrent la proposition de conférence, rédigée d'ailleurs dans des termes qui ne diffèrent guère de ceux du traité du 8 avril.

Pendant ce temps, l'anarchie ne cesse point au Maroc. D'un côté, le roghi ou prétendant Mohamed et le fameux agitateur Bou-Amama, « l'homme à la chèvre », continuent à donner de l'exercice aux partisans du maghzen, « le gouvernement des anciens » ; Bou-Amama, battu près d'Oudja, sur la frontière algérienne, s'est retiré dans le Sud du pays. D'un autre côté, des tribus insoumises ont capturé près de Tanger et de Ceuta des nationaux français, anglais et américains, en exigeant de fortes rançons pour leur délivrance. M. de Segonzac, voyageur français, fait prisonnier dans les montagnes de l'Atlas central, a pu être retrouvé et libéré. Tous ces incidents prouvent la nécessité d'une action supérieure qui mette fin à la barbarie musulmane régnant dans un pays qui, par sa proximité de l'Espagne et de l'Europe, devrait être depuis longtemps entré dans la voie de la civilisation, tout au moins de la tolérance envers les étrangers.

ALGÉRIE. — Si la ville de Tanger se glorifie de la visite de l'empereur d'Allemagne, la cité d'Alger peut être fière de la réception solennelle qu'elle a faite au roi et à la reine d'Angleterre.

D'autre part, voici, d'après le *Journal Officiel*, qu'on organise à nouveau les *territoires militaires dits du Sud de l'Algérie*, créés l'an dernier, et dont deux sont tout surpris de voir déjà leurs chefs-lieux changés avec leurs quartiers généraux. Tel est le territoire d'abord nommé d'Ouargla, qui devient celui de Touggourt, bourgade située plus au Nord, tandis que, par contraste, Laghouat fait place à Ghardaïa, située plus au Sud. Ce bouleversement si prompt n'est-il pas l'indice des tergiversations habituelles des autorités si peu stables ? De même, on réforme les troupes sahariennes, on crée et on supprime des districts de commandement militaire comme à plaisir, d'une façon particulièrement déconcertante pour ceux qui ont à étudier la géographie des colonies françaises.